

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 juillet 2013

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'arrêté royal du 1^{er} juin 1934
réglementant l'exercice de l'art dentaire
en ce qui concerne la réglementation relative
à l'accès aux cabinets dentaires**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA SANTÉ
PUBLIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT
ET DU RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ
PAR
M. Franco SEMINARA

SOMMAIRE**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	3
IV. Discussion des articles.....	9
V. Votes.....	12

Documents précédents:

Doc 53 **0387/ (2010/2011):**

001: Proposition de loi de M. Terwingen et consorts.
002 à 004: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 juli 2013

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het koninklijk besluit
van 1 juni 1934 houdende reglement
op de beoefening der tandheelkunde, inzake
de reglementering van de toegang tot lokalen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET LEEFMILIEU
EN DE MAATSCHAPPELIJKE HERNIEUWING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Franco SEMINARA**

INHOUD**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	3
IV. Artikelsgewijze bespreking.....	9
V. Stemmingen	12

Voorgaande documenten:

Doc 53 **0387/ (2010/2011):**

001: Wetsvoorstel van de heer Terwingen c.s.
002 tot 004: Amendementen.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Maya Detiège

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Ingeborg De Meulemeester, Nadia Sminate, Reinilde Van Moer, Flor Van Noppen
PS	Véronique Bonni, Colette Burgeon, Marie-Claire Lambert, Franco Seminara
CD&V	Nathalie Muylle, Nik Van Gool
MR	Daniel Bacquelaine, Valérie Warzée-Caverenne
sp.a	Maya Detiège
Ecolo-Groen	Thérèse Snoy et d'Oppuers
Open Vld	Ine Somers
VB	Rita De Bont
cdH	Jeanne Nyanga-Lumbala

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Dedecker, Els Demol, Sarah Smeyers, Bert Wollants, Veerle Wouters
Jean-Marc Delizée, Laurent Devin, Julie Fernandez Fernandez, Yvan Mayeur, Christiane Vienne
Roel Deseyn, Carl Devlies, Nahima Lanjri
Valérie De Bue, Luc Gustin, Kattrin Jadin
Hans Bonte, Karin Temmerman
Eva Brems, Muriel Gerkens
Lieve Wierinck, Frank Wilrycx
Guy D'haeseleer, Annick Ponthier
Catherine Fonck, Marie-Martine Schyns

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré ses réunions des 23 novembre 2011, 27 mars et 2 mai 2012, et 17 juillet 2013 à la discussion de la présente proposition de loi.

I.— PROCÉDURE

Par 13 voix contre une, la commission a décidé de désigner M. Franco Seminara comme rapporteur. Par le même vote, la commission a rejeté la candidature de Mme Rita De Bont comme rapporteur.

II.— EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Raf Terwingen (CD&V), auteur principal de la proposition de loi, fait observer que modifier un arrêté royal est rare en pratique, mais tout de même admis juridiquement.

La pratique de l'art dentaire a bien évolué depuis le 1^{er} juin 1934 et l'adoption de l'arrêté royal réglementant l'exercice de l'art dentaire. Les techniques, les prestations et les prothèses ont changé et nécessitent des compétences de plus en plus spécialisées. Les dentistes ont besoin des informations délivrées par des techniciens à l'origine des nouvelles techniques, prestations et prothèses.

Au départ, pour garantir une prestation réalisée par un professionnel de l'art dentaire, l'accès aux cabinets dentaires a été interdit à toutes les personnes ne possédant pas les qualifications requises pour exercer l'art dentaire proprement dit. Cette interdiction ne correspond plus à la pratique contemporaine et doit être abrogée.

III.— DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Première discussion générale, sur la base de la proposition de loi initiale

M. Manu Beuselinck (N-VA) souscrit à la proposition de loi. Cependant, l'intervenant estime qu'il convient d'encadrer l'accès aux cabinets dentaires par d'autres personnes.

En conséquence, *M. Manu Beuselinck (N-VA) et consorts* introduisent les amendements n^{os} 1 et 2 (DOC 53 0387/002), qui visent à garantir:

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 23 november 2011, 27 maart en 2 mei 2012, en 17 juli 2013.

I.— PROCEDURE

Met 13 stemmen tegen één heeft de commissie beslist de heer Franco Seminara als rapporteur aan te wijzen. Met dezelfde stemuitslag heeft de commissie de kandidatuur van mevrouw Rita De Bont voor de functie van rapporteur afgewezen.

II.— INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Raf Terwingen (CD&V), hoofdindieners van het wetsvoorstel, merkt op dat het wijzigen van een koninklijk besluit in de praktijk weinig voorkomt, maar juridisch niettemin toegestaan is.

De praktijkvoering op het vlak van de tandheelkunde is sinds de aanneming van het koninklijk besluit van 1 juni 1934 houdende reglement op de beoefening der tandheelkunde danig geëvolueerd. De technieken, de prestaties en de prothesen zijn veranderd en vergen steeds meer gespecialiseerde vaardigheden. De tandartsen hebben informatie nodig van de dentaaltechnici, die aan de oorsprong liggen van heel wat nieuwigheden, zowel qua technieken als qua prestaties en prothesen.

Om ervoor te zorgen dat een prestatie zeker door een professionele tandarts werd verricht, werd de toegang tot de tandartspraktijken oorspronkelijk verboden voor alle personen die niet over de vereiste kwalificaties beschikken om de tandheelkunde als dusdanig te beoefenen. Dat verbod beantwoordt niet meer aan de hedendaagse praktijkvoering en moet worden opgeheven.

III.— ALGEMENE BESPREKING

A. Eerste algemene bespreking, op basis van het oorspronkelijke wetsvoorstel

De heer Manu Beuselinck (N-VA) steunt dit wetsvoorstel, maar hij vindt wel dat de toegang tot een tandartspraktijk voor andere personen goed moet worden geregeld.

De heer Manu Beuselinck (N-VA) c.s. dient bijgevolg de amendementen nrs. 1 en 2 (DOC 53 0387/002) in, die ertoe strekken te waarborgen dat:

- 1° que la présence de nouvelles personnes autorisées soit dans l'intérêt du patient;
- 2° que ce dernier puisse consentir à cette présence;
- 3° que le dentiste reste présent en permanence;

4° que la présence du prothésiste est limitée à une assistance orale et théorique.

M. Damien Thiéry (FDF) approuve une meilleure collaboration entre le dentiste et le prothésiste. Pour autant, il n'est pas convaincu que l'objectif de l'auteur de l'arrêté royal ne soit plus d'actualité. Ce n'est pas du seul fait que les techniques ont évolué qu'il s'indique de ne plus veiller à ce que les prestations de l'art dentaires soient réalisées par un professionnel des soins de santé compétent pour ce faire. L'accès à la bouche du patient doit être réservé aux seuls praticiens de l'art dentaire.

Une telle modification ne peut être introduite qu'après concertation avec le secteur. Celui-ci pourra indiquer si le risque que l'auteur de l'arrêté royal voulait combattre justifie le maintien ou non du régime actuel.

Mme Rita De Bont (VB) approuve l'idée de demander au secteur son point de vue sur cette proposition de loi. Elle-même a soumis ce texte de manière informelle au cours d'une réunion de praticiens de l'art dentaire. De cette concertation informelle, il résulte que les dentistes sont demandeurs d'une collaboration plus intense avec les prothésistes.

L'intervenante approuve également l'idée d'un encadrement plus strict de l'accès aux cabinets dentaires par les prothésistes. Les amendements annoncés lui semble parvenir à un juste équilibre. Le régime nouveau serait à l'avantage des laboratoires, lesquels sont nombreux en Belgique et méritent d'être soutenus.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) se demande pourquoi la règle de l'exclusivité de l'accès aux cabinets dentaires s'est maintenue depuis aussi longtemps. Cette règle n'agrée-t-elle plus les dentistes eux-mêmes? Le dépôt de la proposition de loi a-t-il été précédé d'une concertation avec le secteur?

M. Franco Seminara (PS) estime légitime de s'interroger sur l'obsolescence de certaines dispositions relevant de cette réglementation qui date de 1934. Les modifications les plus récentes apportées audit arrêté remontent à 1958. Il est toutefois surprenant que les auteurs de la présente proposition de loi n'aient pas

1° de toegestane aanwezigheid van nieuwe personen in het belang is van de patiënt;

- 2° de patiënt daarvoor zijn toestemming kan geven;
- 3° de tandarts ononderbroken in het lokaal aanwezig blijft;

4° de inbreng van de prothesemaker zich beperkt tot mondelinge en theoretische ondersteuning.

De heer Damien Thiéry (FDF) vindt het een goede zaak dat de samenwerking tussen de tandarts en de prothesemaker verbeterd wordt. Toch is hij er niet van overtuigd dat het doel van de steller van het koninklijk besluit achterhaald is. Dat de technieken veranderd zijn, mag op zich geen reden zijn om er niet langer op toe te zien dat tandheelkundige prestaties worden verricht door een professionele gezondheidszorgbeoefenaar die daarvoor de nodige competentie bezit. Alleen beoefenaars van de tandheelkunde mogen toegang hebben tot de mond van de patiënt.

Een dergelijke wijziging is alleen mogelijk als vooraf overleg met de sector heeft plaatsgehad. De sector is bij machte te bepalen of het risico dat de steller van het koninklijk besluit wou bestrijden, al dan niet rechtvaardigt dat de huidige regeling wordt gehandhaafd.

Mevrouw Rita De Bont (VB) steunt het idee om het standpunt van de sector over dit wetsvoorstel te vragen. Zelf heeft ze de tekst op informele wijze voorgelegd op een vergadering van tandartsen. Uit dat informeel overleg is gebleken dat de tandartsen vragende partij zijn voor een intensere samenwerking met de dentaaltechnici.

De spreekster vindt eveneens dat er strengere regels moeten komen op grond waarvan de prothesemakers toegang krijgen tot de tandartspraktijken. De aangekondigde amendementen lijken haar voor een evenwichtige regeling te zorgen. De talrijke laboratoria in ons land zullen bij die nieuwe regeling gebaat zijn en verdienen het ondersteund te worden.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) vraagt zich af waarom de regel in verband met de exclusieve toegang tot een tandartspraktijk zo lang stand heeft gehouden. Zijn de tandartsen die regel zelf niet langer genegen? Is aan de indiening van het wetsvoorstel overleg met de sector voorafgegaan?

De heer Franco Seminara (PS) vindt het gerechtvaardigd zich af te vragen of sommige bepalingen uit die van 1934 daterende regelgeving niet in onbruik zijn geraakt. De recentste in voormeld koninklijk besluit aangebrachte wijzigingen gaan terug tot 1958. Het is toch wel verrassend dat de indieners van dit wetsvoorstel niet de moeite

pris la peine d'analyser l'ensemble du texte et d'identifier toutes les dispositions devant être actualisées ou adaptées.

L'arrêté royal de 1934 a pour but de protéger les patients de l'exercice illégal de l'art dentaire, activité fortement exposée à cette problématique par le biais des prothésistes ou aides dentaires ou, dans certains cas plus symboliques des esthéticiennes qui proposent des blanchiments. Aussi, il faut se montrer très prudent quant aux propositions d'adaptations de ce texte.

L'article 3 de la proposition autorise le Roi à compléter l'article modifié par les auteurs, à le modifier ultérieurement et à supprimer les modifications que les parlementaires ont eux-mêmes introduites. Or, l'arrêté royal n° 78 prévoit en son article 52, entre autres, que "l'arrêté royal du 1^{er} juin 1934, réglementant l'exercice de l'art dentaire, [...] ne peut être modifié que par une loi." L'article 3 de la présente proposition n'est-il pas en contradiction avec l'arrêté royal n° 78?

Pour approfondir ce texte et actualiser l'intégralité de l'arrêté royal de 1934, l'expertise des praticiens concernés est nécessaire. L'intervenant propose dès lors d'entendre les représentants des quatre organisations professionnelles belges et du Conseil de l'art dentaire, institué au sein du SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement et qui fournit les avis à la vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargée de l'Intégration sociale.

M. Raf Terwingen (CD&V) a eu connaissance, au détour de son travail de terrain, d'une situation considérée comme problématique. En tant que juriste, il a cherché une solution et la propose. Le fait que cette règle n'ait pas changé depuis 1958 lui semble être une raison supplémentaire pour se demander si elle est encore d'actualité ou si une réforme s'impose.

La règle visait à éviter une médecine de charlatans. D'autres garanties existent déjà pour éviter cet écueil. Compte tenu de l'intérêt de l'information pour le patient, la règle paraît aujourd'hui disproportionnée par rapport à l'objectif poursuivi.

Mme Marie-Claire Lambert (PS) se demande si une réforme plus générale de l'arrêté royal du 1^{er} juin 1934 ne s'impose pas:

hebben genomen de hele tekst tegen het licht te houden en alle bepalingen aan te stippen die moeten worden bijgewerkt of aangepast.

Het koninklijk besluit van 1934 strekt ertoe de patiënten te beschermen tegen de illegale uitoefening van de tandheelkunde, iets waaraan nogal wat dentaaltechnici of tandartsassistenten zich bezondigen, net trouwens als, in sommige meer symbolische gevallen, schoonheidsspecialisten die *bleachings* voorstellen. Voorts is grote behoedzaamheid geboden bij de voorstellen voor wijzigingen aan deze tekst.

Artikel 3 van het wetsvoorstel stelt in uitzicht dat de Koning wordt gemachtigd de door de indieners aangebrachte wijzigingen aan te vullen, opnieuw te wijzigen en de veranderingen die de parlementsleden zelf hebben aangebracht ongedaan te maken. Artikel 52, eerste lid, van koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 bepaalt echter onder meer het volgende: "Het koninklijk besluit van 1 juni 1934 houdende reglement op de beoefening der tandheelkunde (...) kan alleen bij de wet worden gewijzigd.". Is artikel 3 van dit wetsvoorstel niet in strijd met koninklijk besluit nr. 78?

Om deze tekst verder uit te diepen en het hele koninklijk besluit van 1934 bij de tijd te brengen, is de deskundige inbreng van de betrokkenen vereist. Daarom stelt de spreker voor de vertegenwoordigers van de vier Belgische beroepsorganisaties te horen, alsmede die van de Raad van de Tandheelkunde, die bij de Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu, werd opgericht en die advies uitbrengt ten behoeve van de vice-eersteminister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Maatschappelijke Integratie.

De heer Raf Terwingen (CD&V) heeft, via zijn werk in de praktijk, weet gekregen van een als problematisch beschouwde situatie. Als jurist heeft hij een oplossing gezocht en die stelt hij hier voor. Het feit dat deze regelgeving sinds 1958 ongewijzigd is gebleven, lijkt hem een bijkomende reden om zich af te vragen of ze nog actueel is, dan wel of een hervorming noodzakelijk is.

De regelgeving was bedoeld om door charlatans bedreven geneeskunde te beletten. Er zijn al andere garanties ingebouwd om dat risico te vermijden. Gelet op het belang van de informatie voor de patiënt, staat de regelgeving momenteel kennelijk niet in verhouding tot het nagestreefde doel.

Mevrouw Marie-Claire Lambert (PS) vraagt zich af of er niet een algemenere hervorming nodig is van het koninklijk besluit van 1 juni 1934:

1° l'article 11 charge le ministre de l'Intérieur de l'exécution de l'arrêté royal, alors que cette compétence relève de la Santé publique;

2° l'arrêté royal n° 78 pourrait être complété par la définition de l'art dentaire;

3° une réforme pourrait intervenir sur les titres professionnels particuliers et les pratiques exclusives réservées aux praticiens de l'art dentaire.

Mme Maya Detiège (sp.a) soutient cette demande de réforme globale.

Mme Rita De Bont (VB) note qu'une telle réforme demandera bien plus de débats. Ainsi, la reconnaissance de titres professionnels particuliers doit tenir compte de l'évolutivité rapide des techniques et des savoirs. Certains arts dentaires de pointe ne sont pas encore reconnus. Les débats nécessaires à une refonte globale risquent d'enliser la discussion limitée concernant l'accès aux cabinets dentaires. L'intervenante plaide dès lors pour dissocier les deux.

M. Raf Terwingen (CD&V) voudrait aussi se limiter à la question réglée par la proposition de loi, même s'il se félicite de lancer un débat plus large sur l'ensemble de la question de la pratique de l'art dentaire. L'auteur voudrait donc procéder en deux temps.

*
* *

La commission demande à la vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargée de l'Intégration sociale, d'interroger les structures de l'INAMI compétentes en matière d'art dentaire et les organisations professionnelles y représentées sur la proposition de loi et d'éventuelles modifications complémentaires à apporter à l'arrêté royal du 1^{er} juin 1934.

De tels avis écrits ont été reçus de la part de l'INAMI, de la Chambre syndicale dentaire (CSD), de l'Union Belge des Dentistes Diplômés (UBDD), de la "Vlaamse Beroepsvereniging Tandartsen" (VBT), du "Verbond Vlaamse Tandartsen" (VVT) et du Conseil de l'art dentaire.

1° artikel 11 belast de minister van Binnenlandse Zaken met de tenuitvoerlegging van het koninklijk besluit, terwijl het departement Volksgezondheid daarvoor bevoegd is;

2° koninklijk besluit nr. 78 zou kunnen worden aangevuld met de omschrijving van het begrip "tandheelkunde";

3° er zou een hervorming kunnen plaatsvinden in verband met de bijzondere beroepstitels en de specifieke praktijken die voorbehouden zijn voor de beoefenaars van de tandheelkunde.

Mevrouw Maya Detiège (sp.a) staat achter dat verzoek tot een alomvattende hervorming.

Mevrouw Rita De Bont (VB) merkt op dat een dergelijke hervorming heel wat meer debatten zal vergen. Zo moet de erkenning van bijzondere beroepstitels rekening houden met de snel evoluerende technieken en kennis. Sommige geavanceerde tandheelkundige specialismen zijn nog niet erkend. Voor een alomvattende hervorming De noodzakelijke debatten dreigen de gelimiteerde discussie over de toegang tot de tandartspraktijken te doen verzanden. Bijgevolg pleit de spreekster ervoor de beide aspecten van elkaar los te koppelen.

De heer Raf Terwingen (CD&V) zou zich eveneens willen beperken tot de bij het wetsvoorstel geregelde aangelegenheid, zelfs al is hij er opgetogen over dat een ruimer debat zou worden gevoerd over heel het vraagstuk van de tandheelkundige praktijk. Derhalve zou de spreker in twee fases te werk willen gaan.

*
* *

De commissie verzoekt de vice-eersteminister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Maatschappelijke Integratie, de voor tandheelkunde bevoegde RIZIV-diensten en de daarbij vertegenwoordigde beroepsorganisaties te polsen in verband met het wetsvoorstel en met eventuele aanvullende wijzigingen die moeten worden aangebracht in het koninklijk besluit van 1 juni 1934.

Dergelijke schriftelijke adviezen zijn ingekomen van het RIZIV, de *Chambres syndicales dentaires* (CSD), de Unie van Belgische gediplomeerde Denturisten (UBDD), de Vlaamse Beroepsvereniging Tandartsen (VBT), het Verbond Vlaamse Tandartsen (VVT) en de Raad van de tandheelkunde.

B. Deuxième discussion générale, sur la base des avis reçus

Mme Nathalie Muylle (CD&V), coauteur de la proposition, constate que les avis écrits sont assez disparates. Certains souscrivent à l'ensemble de la proposition; d'autres, aux préoccupations des auteurs mais pas à toutes les mesures proposées; d'autres encore énoncent des suggestions alternatives; certains sont opposés à toute modification.

Pour l'intervenante, l'objectif de la proposition de loi consiste à maintenir le rôle de responsable final de l'intervention pour le dentiste. Personne d'autre que lui ne peut accéder à la bouche du patient.

L'avis du Conseil de l'art dentaire indique à juste titre qu'il n'est pas exact d'utiliser le mot "*tandtechnieker*" dans le texte néerlandais. En effet, depuis un arrêté royal du 21 décembre 2006 relatif à la compétence professionnelle pour l'exercice des activités indépendantes relatives aux soins corporels, d'opticien, de technicien dentaire et d'entrepreneur de pompes funèbres, on utilise le mot "*dentaaltechnicus*" comme seule traduction correcte des mots "*technicien dentaire*".

Cet avis remet également au premier plan la question du consentement du patient. C'est déjà cette préoccupation légitime qui animait les auteurs de l'amendement n° 1. En l'état actuel de la législation, il n'est pas certain que la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patients s'applique aux tiers autorisés à pénétrer dans les cabinets dentaires.

En effet, en vertu de l'article 3, § 1^{er}, de la loi, tel que modifié par la loi du 13 décembre 2006, "*La présente loi s'applique aux rapports juridiques (contractuels et extra-contractuels) de droit privé et de droit public dans le domaine des soins de santé dispensés par un praticien professionnel à un patient*". Or, l'article 2, 3°, de la loi donne pour définition du praticien professionnel, "*le praticien visé à l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé ainsi que le praticien professionnel ayant une pratique non conventionnelle, telle que visée dans la loi du 29 avril 1999 relative aux pratiques non conventionnelles dans les domaines de l'art médical, de l'art pharmaceutique, de la kinésithérapie, de l'art infirmier et des professions paramédicales*". Les techniciens dentaires ne semblent pas être visés par l'arrêté royal n° 78 précité. Pour clarifier la situation, un avis de la Commission fédérale "Droits du patient" est demandé.

B. Tweede algemene bespreking op grond van de ingekomen adviezen

Mevrouw Nathalie Muylle (CD&V), mede-indienster van het wetsvoorstel, constateert dat de schriftelijke adviezen nogal van elkaar verschillen. Sommige zijn gewonnen voor het hele wetsvoorstel; andere kunnen zich weliswaar terugvinden in de aandachtspunten van de indieners, maar niet in alle voorgestelde maatregelen; nog andere bevatten alternatieve suggesties, terwijl sommige gekant zijn tegen ongeacht welke verandering.

Volgens de indienster strekt het wetsvoorstel ertoe de tandarts te handhaven als eindverantwoordelijke voor de behandeling. Niemand anders dan hij kan toegang hebben tot de mond van de patiënt.

In het advies van de Raad van de tandheelkunde wordt er terecht op gewezen dat het niet correct is in de Nederlandse tekst het woord "*tandtechnieker*" te gebruiken. Sinds het koninklijk besluit van 21 december 2006 betreffende de beroepsbekwaamheid voor de uitoefening van zelfstandige activiteiten op het gebied van lichaamsverzorging, van opticien, dentaaltechnicus en begrafenisondernemer, wordt immers het woord "*dentaaltechnicus*" gehanteerd als de enige juiste vertaling van de woorden "*technicien dentaire*".

Dat advies wijst tevens op het belang van de instemming van de patiënt; ook de indieners van amendement nr. 1 zijn begaan met dit rechtmatige aandachtspunt. In de huidige stand van de wetgeving staat het niet vast dat de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt van toepassing is op de derden die de tandartspraktijken mogen betreden.

Artikel 3, § 1, van de voormelde wet, zoals gewijzigd bij de wet van 13 december 2006, luidt immers als volgt: "*Deze wet is van toepassing op (contractuele en buitencontractuele) privaatrechtelijke en publiekrechtelijke rechtsverhoudingen inzake gezondheidszorg verstrekt door een beroepsbeoefenaar aan een patiënt*". Artikel 2, 3°, van de voormelde wet omschrijft een "beroepsbeoefenaar" echter als volgt: "*de beoefenaar bedoeld in het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen alsmede de beroepsbeoefenaar van een niet-conventionele praktijk bedoeld in de wet van 29 april 1999 betreffende de niet-conventionele praktijken inzake de geneeskunde, de artsennijbereidkunde, de kinesithérapie, de verpleegkunde en de paramedische beroepen*". Het lijkt er dus op dat het voormelde koninklijk besluit nr. 78 niet geldt voor de dentaaltechnici. Om een en ander uit te klaren, wordt de federale commissie "Rechten van de patiënt" om advies gevraagd.

Certains des avis contestent qu'il soit nécessaire d'inscrire dans l'article 3 que "*Le Roi peut compléter, modifier ultérieurement ou supprimer les modifications apportées audit arrêté royal*". Cette question appelle elle aussi une clarification technique.

Sur ce dernier point, *M. Hans Bonte (sp.a)* remarque qu'en vertu de l'article 52, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78 relatif à l'exercice des professions des soins de santé, "*L'arrêté royal du 1^{er} juin 1934, réglementant l'exercice de l'art dentaire, tel qu'il a été modifié par les arrêtés subséquents, est maintenu en vigueur. Il ne peut être modifié que par une loi*". L'article 3 de la proposition de loi garde une logique si les auteurs désirent revenir au principe de la compétence du Roi.

Mme Rita De Bont (VB) évoque un amendement en vue de corriger le texte néerlandais des développements de la proposition de loi en remplaçant le mot "*tandtechnieker*" par le mot "*dentaaltechnicus*". Cette correction s'inscrit en phase avec l'évolution qu'a connue l'art dentaire, qui ne porte plus seulement sur la dent au sens commun, mais sur l'ensemble de la dentition.

M. Hans Bonte (sp.a) indique cependant qu'un tel amendement, qui porte sur les développements, serait irrecevable.

Mme Rita De Bont (VB) introduit les amendements n^{os} 3 et 4 (DOC 53 0387/003), qui répondent à des préoccupations exprimées dans certains avis écrits. Les dentistes demandent en effet plus de garanties afin d'éviter que leurs tâches ne soient reprises par d'autres.

Il semble dès lors pertinent de donner une définition légale précise de ces tâches, réservées aux dentistes. Cette définition peut constituer la première étape d'une nouvelle législation sur la dentisterie, adaptée aux exigences légistiques actuelles.

M. Manu Beuselinck (N-VA) souscrit à la demande de solliciter un avis écrit supplémentaire à la Commission fédérale "Droits du patient". La proposition de loi constitue une bonne initiative et ouvre la voie à une adaptation de la législation sur la dentisterie. Pour le reste, l'intervenant rappelle les éléments principaux de la justification de ses amendements.

Mme Maya Detière (sp.a) rappelle que l'objectif de la proposition de loi consiste à clarifier la loi. Il est donc bon

Sommige adviezen betwisten dat het nodig is in artikel 3 te bepalen dat "*de Koning (...) de in dit koninklijk besluit aangebrachte wijzigingen [kan] aanvullen, opnieuw wijzigen of ongedaan maken*". Ook deze aangelegenheid vereist een technische verduidelijking.

Wat dit laatste punt betreft, merkt *de heer Hans Bonte (sp.a)* op dat het koninklijk besluit van 1 juni 1934 houdende reglement op de beoefening der tandheelkunde, zoals het werd gewijzigd door latere besluiten, van kracht blijft en dat het alleen bij de wet kan worden gewijzigd - dit wordt bepaald bij artikel 52, eerste lid, van het koninklijk besluit nr. 78 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen. Artikel 3 van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel heeft bestaansreden als de indieners beogen terug te komen op het beginsel van de machtiging aan de Koning.

Mevrouw Rita De Bont (VB) suggereert een amendement in te dienen teneinde in de Nederlandse tekst van de toelichting van het wetsvoorstel het woord "*tandtechnieker*" te vervangen door het woord "*dentaaltechnicus*". Deze verbetering ligt in de lijn van de evolutie van de tandheelkunde; die heeft immers niet langer louter betrekking op "de tand" in de algemene betekenis, maar op het gebit en alles wat daarbij komt kijken.

Volgens *de heer Hans Bonte (sp.a)* zou een dergelijk amendement, dat verband houdt met de toelichting, echter niet ontvankelijk zijn.

Mevrouw Rita De Bont (VB) dient de amendementen nrs. 3 en 4 (DOC 53 0387/003) in, die inspelen op de zorgpunten waarop in bepaalde schriftelijke adviezen wordt gewezen. De tandartsen zijn immers vragende partij voor meer garanties om te voorkomen dat hun taken door anderen worden overgenomen.

Het lijkt derhalve relevant die voor de tandartsen voorbehouden taken nauwkeurig wettelijk te omschrijven. Die definiëring kan de aanzet geven tot een nieuwe wetgeving op de tandheelkunde, die voldoet aan de huidige wetgevingstechnische vereisten.

De heer Manu Beuselinck (N-VA) kan zich vinden in het verzoek bijkomend schriftelijk advies te vragen aan de federale commissie "Rechten van de patiënt". Het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel is een goed initiatief dat het pad effent voor een aanpassing van de wetgeving op de tandheelkunde. Voor het overige herinnert de spreker aan de krachtlijnen van de verantwoording van de respectieve door hem ingediende amendementen.

Mevrouw Maya Detière (sp.a) herinnert eraan dat het wetsvoorstel beoogt de wet te verduidelijken. De leden

que tous les avis soient pris afin que cette proposition soit correctement rédigée.

*
* *

La commission demande un avis à la Commission fédérale “Droits du patient” sur l’applicabilité de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patients aux tiers autorisés, conformément à la proposition de loi, à pénétrer dans les cabinets dentaires.

Cet avis, rendu le 21 juin 2013, est mis à la disposition des membres.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cette disposition n’appelle aucun commentaire.

Art. 1^{er}/1 (*nouveau*)

Mme Rita De Bont (VB) introduit l’amendement n° 3 (DOC 53 0387/003), qui apporte une définition précise de l’art dentaire à l’article 3 de l’arrêté royal précité du 1^{er} juin 1934.

Des contacts avec les professionnels du secteur, il résulte en effet que les dentistes identifient d’autres priorités pour leur profession que la question réglée par la proposition de loi initiale. Parmi ces priorités figurent la lutte contre la pénurie de dentistes, l’apparition de nouvelles professions comme les assistants en soins buccaux, etc. Il est donc important, pour l’auteur, que la législation définisse la dentisterie et les conditions de son exercice.

M. Raf Terwingen (CD&V) préfère en rester au cadre tracé par sa proposition de loi initiale et voit dans la position de l’auteur de l’amendement un soutien implicite à ladite proposition.

Art. 2

Lors de la première réunion, *M. Manu Beuselinck (N-VA) et consorts* a introduit l’amendement n° 2 (DOC 53 0387/002), qui complète l’article 2 en entourant

doen er dus goed aan zich grondig te laten adviseren om een correct geredigeerd wetsvoorstel uit te werken.

*
* *

De commissie verzoekt de federale commissie “Rechten van de patiënt” een advies uit te brengen over de vraag in welke mate de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt van toepassing is op derden die, overeenkomstig het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel, tandartspraktijken mogen betreden.

Dit advies, dat werd uitgebracht op 21 juni 2013, wordt aan de leden bezorgd.

IV. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 1/1 (*nieuw*)

Mevrouw Rita De Bont (VB) dient amendement nr. 3 (DOC 53 0387/003) in, teneinde in artikel 3 van het voormelde koninklijk besluit van 1 juni 1934 een nauwkeurige definitie van de tandheelkunde op te nemen.

Uit contacten met de beroepsbeoefenaars van de sector blijkt immers dat de tandartsen voor hun beroep andere prioriteiten vooropstellen dan de aangelegenheden die het oorspronkelijke wetsvoorstel regelt. Die prioritaire aandachtspunten zijn onder meer het terugdringen van het tekort aan tandartsen, de opkomst van nieuwe beroepen zoals dat van assistent mondzorg enzovoort. Voor de indienster is het dus belangrijk dat de wetgeving een omschrijving geeft van de tandheelkunde, alsook van de omstandigheden waarin ze wordt beoefend.

De heer Raf Terwingen (CD&V) houdt zich liever aan de krijtlijnen die door het oorspronkelijke wetsvoorstel worden uitgetekend. Volgens hem komt het standpunt dat de indienster van amendement nr. 3 inneemt, neer op impliciete steun voor dit wetsvoorstel.

Art. 2

Tijdens de eerste vergadering heeft *de heer Manu Beuselinck (N-VA) c.s.* amendement nr. 2 (DOC 53 0387/003) ingediend, dat ertoe strekt artikel 2 aan te

la présence des techniciens dentaires de garanties, comme l'auteur s'en est expliqué au cours de la discussion générale.

Au cours de la dernière réunion, *M. Raf Terwingen (CD&V) et consorts* introduisent l'amendement n° 5 (DOC 53 0387/004), qui remplace l'article 2 par une disposition qui définit elle aussi une série de garanties, telles que le consentement du patient, les locaux où l'intervention peut avoir lieu, l'objet de cette intervention, la limitation du rôle du technicien dentaire à une assistance orale et technique ainsi que la présence d'un dentiste pendant toute la durée de l'intervention.

Ainsi, il est apporté une solution à la discordance entre la pratique et la législation. Les garanties apportées répondent à l'avis du Conseil de l'art dentaire et de la Commission fédérale "Droits du patient".

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) constate que l'amendement n° 5 répond désormais aux préoccupations des auteurs de l'amendement n° 2.

Mme Rita De Bont (VB) regrette cependant que l'amendement n° 5 ne réponde toujours pas aux préoccupations de l'auteur de l'amendement n° 3.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) approuve que la législation soit mise en concordance avec la pratique en la matière. D'après les consultations que l'oratrice a pu mener avec des représentants du secteur, il apparaît que d'autres mesures sont encore nécessaires dans le domaine de l'art dentaire. Ainsi, l'orthodontie nécessiterait une réforme en vue de la rendre plus accessible, par des mesures qui en réduiraient le coût. Le remboursement de l'orthodontie par l'INAMI devrait être mieux assuré. Ce genre d'interventions ne peut être considéré comme un luxe, dans la mesure où il s'agit aussi d'une question d'hygiène dentaire.

Mme Marie-Claire Lambert (PS) estime que l'amendement n° 5 répond adéquatement aux préoccupations des auteurs des avis reçus. La protection du patient contre l'exercice illégal de l'art dentaire est primordiale.

Une réflexion plus large sur la définition de l'art dentaire est toutefois nécessaire dans le futur. Il est nécessaire de reconnaître les nouvelles professions de la santé buccale. Une telle reconnaissance doit s'opérer par le biais d'une inscription de ces professions dans l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé.

vullen door de aanwezigheid van dentaaltechnici aan waarborgen te onderwerpen, zoals de indiener tijdens de algemene bespreking heeft uiteengezet.

Tijdens de laatste vergadering dient *de heer Raf Terwingen (CD&V) c.s.* amendement nr. 5 (DOC 53 0387/004) in, dat ertoe strekt artikel 2 te vervangen door een bepaling die ook een reeks garanties naar voren schuift, zoals de instemming van de patiënt, de lokalen waar de interventie kan plaatshebben, het doel van de interventie, de beperking van de rol van de dentaaltechnicus tot mondelinge en technische bijstand, alsook de aanwezigheid van een tandarts gedurende de hele duur van de interventie.

Zo wordt een oplossing geboden voor de discrepantie tussen praktijk en wetgeving. De aangebrachte waarborgen beantwoorden aan het advies van de Raad van de Tandheelkunde en de Federale Commissie "Rechten van de patiënt".

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) merkt op dat amendement nr. 5 nu beantwoordt aan het streven van de indieners van amendement nr. 2.

Mevrouw Rita De Bont (VB) betreurt nochtans dat amendement nr. 5 nog altijd niet beantwoordt aan het streven van de indiener van amendement nr. 3.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) vindt het goed dat de wetgeving in overeenstemming wordt gebracht met de praktijk terzake. Op basis van het overleg dat zij heeft gehad met vertegenwoordigers van de sector, blijken nog andere maatregelen nodig op het gebied van de tandheelkunde. Zo zou de orthodontie moeten worden hervormd om ze toegankelijker te maken, door middel van kostenverlagende maatregelen. De terugbetaling ervan door het RIZIV moet beter worden gewaarborgd. Dat soort interventies kan niet als luxe worden beschouwd, aangezien het ook een zaak van tandhygiëne is.

Mevrouw Marie-Claire Lambert (PS) vindt dat amendement nr. 5 een passend antwoord biedt op de verzuchtingen in de ingekomen adviezen. De bescherming van de patiënt tegen onwettige uitoefening van de tandheelkunde is primordiaal.

Er is in de toekomst echter een bredere reflectie over de definitie van de tandheelkunde nodig. Men moet de nieuwe beroepen inzake mondgezondheid erkennen. Dergelijke erkenning moet geschieden door die beroepen op te nemen in koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen.

Le législateur doit se donner pour objectif d'offrir aux patients les meilleurs soins buccaux, aux meilleures conditions.

Le représentant de la vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargée de Beliris et des Institutions culturelles fédérales, soutient l'amendement n° 5, compte tenu des garanties qui y sont déposées et des déclarations de ses auteurs.

Art. 2/1 (nouveau)

M. Manu Beuselinck (N-VA) et consorts introduisent l'amendement n° 1 (DOC 53 0387/002), qui insère un nouvel article 2/1. Cette disposition entoure elle aussi la présence des techniciens dentaires de garanties, comme l'auteur s'en est expliqué au cours de la discussion générale.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) constate que l'amendement n° 5, déposé et discuté à l'article 2, répond aux préoccupations des auteurs de l'amendement n° 1.

Art. 2/2 (nouveau)

Mme Rita De Bont (VB) introduit l'amendement n° 4 (DOC 53 0387/003), qui insère un nouvel article 2/2. Cette disposition définit l'exercice illégal de l'art dentaire, suite à la définition apportée à l'art dentaire lui-même dans le nouvel article 1^{er}/1.

Art. 3

M. Raf Terwingen (CD&V) et consorts introduisent l'amendement n° 6 (DOC 53 0387/004), qui omet l'article 3. En effet, la règle qui y est inscrite a un sens lorsque le pouvoir législatif apporte une modification à un arrêté royal, tout en laissant au Roi Sa compétence d'apporter ultérieurement une modification au même arrêté royal. En l'absence d'une telle règle, seule une loi pourrait apporter cette modification, en vertu de la hiérarchie des normes.

Cependant, en vertu de l'article 52, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78 relatif à l'exercice des professions des soins de santé, "L'arrêté royal du 1^{er} juin 1934, réglementant l'exercice de l'art dentaire, tel qu'il a été modifié par les arrêtés subséquents, est maintenu en vigueur. Il ne peut être modifié que par une loi". Il ne rentre pas dans la volonté des auteurs de la proposition

De wetgever moet zich ten doel stellen de patiënten de beste mondverzorging tegen de beste voorwaarden te bieden.

De vertegenwoordiger van de vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen, steunt amendement nr. 5, gelet op de erin opgenomen waarborgen en verklaringen van de indieners.

Art. 2/1 (nieuw)

De heer Manu Beuselinck (N-VA) c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 53 0387/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 2/1 in te voegen. Ook die bepaling onderwerpt de aanwezigheid van dentaaltechnici aan waarborgen, zoals de indiener in de algemene bespreking heeft uiteengezet.

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) stelt vast dat amendement nr. 5, ingediend en besproken bij artikel 2, beantwoordt aan het streven van de indieners van amendement nr. 1.

Art. 2/2 (nieuw)

Mevrouw Rita De Bont (VB) dient amendement nr. 4 (DOC 53 0387/003) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 2/2 in te voegen. In die bepaling wordt een omschrijving gegeven van de onwettige uitoefening van de tandheelkunde, als gevolg van de omschrijving die van de tandheeskundige zelf is gegeven in het nieuwe artikel 1/1.

Art. 3

De heer Raf Terwingen (CD&V) c.s. dient amendement nr. 6 (DOC 53 0387/004) in, dat ertoe strekt artikel 3 weg te laten. De erin vervatte regel heeft immers zin als de wetgever een wijziging aanbrengt aan een koninklijk besluit, terwijl de Koning de bevoegdheid wordt gelaten later hetzelfde koninklijk besluit te wijzigen. Zonder dergelijke regel zou krachtens de hiërarchie der normen een wijziging alleen bij een wet kunnen worden aangebracht.

Artikel 52, eerste lid, van koninklijk besluit nr. 78 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen bepaalt echter: "Het koninklijk besluit van 1 juni 1934 houdende reglement op de beoefening der tandheelkunde, zoals het werd gewijzigd door latere besluiten, blijft van kracht. Het kan alleen bij de wet worden gewijzigd." Het ligt niet in de bedoelingen

de loi examinée de revenir sur cette règle. Dès lors, l'article 3 doit être omis.

M. Terwingen souligne par ailleurs que le mot “*tand-technieker*” utilisé dans le texte néerlandais des développements n'est pas tout à fait correct et qu'il devrait être remplacé, comme cela a été fait dans l'article 2, par le mot “*dentaaltechnicus*”.

V.— VOTES

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 3, qui vise à insérer un nouvel article 1^{er}/1, est rejeté par 11 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 5, qui remplace l'article 2, est adopté à l'unanimité.

En raison de l'adoption de l'amendement n° 5, l'amendement n° 2 n'a plus d'objet.

En raison de l'adoption de l'amendement n° 5, l'amendement n° 1, qui vise à insérer un nouvel article 2/1 n'a plus d'objet.

L'amendement n° 4, qui vise à insérer un nouvel article 2/2, est rejeté par 11 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 6, qui vise à omettre l'article 3, est adopté à l'unanimité.

*
* *

Des corrections techniques sont apportées.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, ainsi amendée et corrigée, est adopté par 13 voix et une abstention.

Le rapporteur,

Franco SEMINARA

La présidente,

Maya DETIÈGE

van de indieners van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel om op deze regel terug te komen. Artikel 3 moet bijgevolg worden weggelaten.

Verder merkt de heer Terwingen nog op dat in de memorie van toelichting het woord “*tandtechnieker*” niet helemaal correct is, en dat men dient te spreken over de “*dentaaltechnicus*”, zoals het nu ook verwoord staat in het vervangen artikel 2.

V. — STEMMINGEN

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Amendement nr. 3, dat ertoe strekt een artikel 1/1 (*nieuw*) in te voegen, wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 5, dat ertoe strekt artikel 2 te vervangen, wordt eenparig aangenomen.

Aangezien amendement nr. 5 werd aangenomen, vervalt amendement nr. 2.

Aangezien amendement nr. 5 werd aangenomen, vervalt amendement nr. 1, dat ertoe strekt een artikel 2/1 (*nieuw*) in te voegen.

Amendement nr. 4, dat ertoe strekt een artikel 2/2 (*nieuw*) in te voegen, wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 6, dat ertoe strekt artikel 3 weg te laten, wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Er worden technische verbeteringen aangebracht.

*
* *

Het gehele aldus geamendeerde en verbeterde wetsvoorstel wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur,

Franco SEMINARA

De voorzitter,

Maya DETIÈGE